

Les Echos

Série limitée

Maisons à louer au bord de l'eau

Série Limitée N° 20 • Supplément gratuit au N° 18908, date du 16 mai 2003. Ne peut être vendu séparément / ISSN 0153-4831

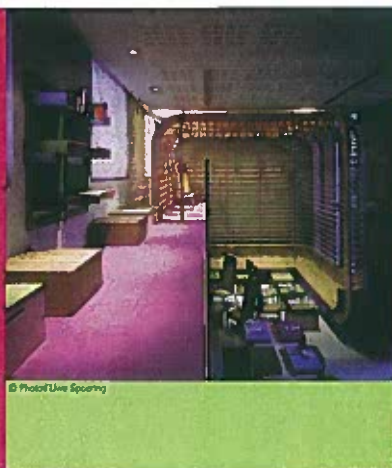
PORTAIT Brigitte Lefèvre sous le signe des étoiles SPÉCIAL Le nouveau luxe COULISSES La Villa Médicis a fait des petits

Un lieu, un designer

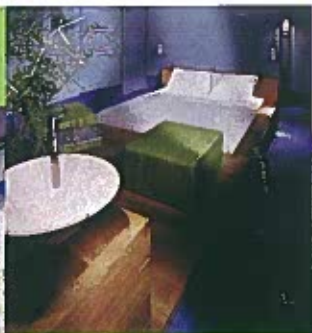


ADRESSE

Hi Hôtel
3, avenue des Fleurs
06000 Nice
Tél. : 04 97 07 26 26
Fax : 04 97 07 26 27
e-mail : hi@hi-hotel.net
<http://www.hi-hotel.net>
Prix : de 145 euros à 350 euros



© PhotoLine Sporing



Hi Hôtel, à Nice

PAR MATALI CRASSET

« CERTAINS GRANDS HÔTELS veulent donner l'impression d'être chez soi, d'autres d'être invité chez quelqu'un. *Hi* propose de vivre une expérience, celle du contemporain », explique Matali Crasset qui inaugure là son premier hôtel. Elle y a tout dessiné, architecture, meubles, graphisme... jusqu'à la vaisselle. Coup d'essai et coup de maître tant le résultat est original. Sorti tout droit de son imagination débordante, ce quatre-étoiles hors normes, avec petite piscine en toiture et hammam en sous sol, défraye la chronique à Nice (et ailleurs) où l'on était habitué, côté

Brigitte Fitoussi

luxe, à des codes plus traditionnels.

À sa tête, Philippe Chapelet, 34 ans, et Patrick Elouarghi, 35 ans, hôteliers d'un troisième type, tous deux esthètes et idéalistes, sont animés par cette envie généreuse d'offrir de la qualité et du bien-être en revisitant l'idée de l'hospitalité. Expropriétaires du château de la Tremblay dans la vallée de la Loire, ils troquent en 2001 le passé pour l'avant-garde, décidant d'inventer un hôtel urbain audacieux et affranchi des standards des grands hôtels : le *guest-house* de luxe. Ils jettent ainsi leur dévolu sur Nice où ils ont le coup de foudre pour une ancienne pension, hôtel une étoile de 52 chambres installé dans un immeuble des années trente. Reste à trouver le designer : ce sera Matali Crasset dont le « travail si décalé, si différent » les séduit instantanément. À 37 ans, cette fille d'agriculteurs et disciple de Starck - elle a travaillé cinq ans chez lui - est l'une des (trop) rares femmes designers à s'inscrire en tête de file du design français. Avec elle, la collaboration deviendra quasi fusionnelle.

Après quinze mois de travaux, 3,8 millions d'euros d'investissement (achat et travaux), l'ancien immeuble érigé sur huit niveaux affiche une façade impeccable, blanche, discrète. Rien ne laisse soupçonner l'avant-garde intérieure. À peine franchie la rampe d'accès de l'entrée, légèrement en pente, la musique soft, tendance techno, donne le ton. Le lobby aux tons mauves est tapissé de

Situé à deux cents mètres de la mer et de la promenade des Anglais, *Hi*, nouveau quatre-étoiles niçois, révolutionne les standards de l'hôtellerie de luxe avec son architecture intérieure signée Matali Crasset. Sorte de *guest-house* futuriste, il propose neuf concepts de chambre hyperdesign. Sur fond de couleurs acidulées, bien-être, convivialité et technologie servent un univers totalement inédit.

dalles de béton poli, supports d'étagères en plexiglas. À la réception, un pupitre simplissime, quelques fauteuils bas aux tons acidulés et vue sur le patio intérieur en contrebas, servi par un joli mobilier en teck. Quelques marches à descendre et l'on se retrouve au *Happy Bar*, le cœur de l'hôtel. On y petit-déjeune, déjeune ou dîne : dégustation Hédiard ou grignotage comme dans un *Délicatessen*. Une grande nacelle en lattes de bœlleau joue les alcôves, avec des poufs et une paroi pistache.

Un lieu qui ne ressemble à rien de connu et s'adresse sans doute à un nouveau voyageur davantage en quête d'expérience que de luxe tapageur. « Le luxe du *Hi*, commente Matali Crasset, tient à l'espace et au confort, à cette liberté de s'approprier les univers proposés sans être prisonnier d'un décor. Il n'écrase pas, pas plus qu'il ne demande de jouer un rôle. »

C'est lisse et coloré, on a l'impression d'entrer dans un tableau

En route pour les chambres, l'aventure commence. Comme partout dans l'hôtel, « c'est lisse et coloré », résume Patrick Elouarghi. Exit le textile ou le carrelage, même dans les sanitaires. Ni rideaux, ni moquettes, ni papier peint. Place à la peinture couleur des flots (beaucoup de turquoise pâle) et à la résine au sol, par hygiène et par goût de la simplicité. Les neuf concepts proposés pour les trente-huit chambres - Monospace, Up&Down, Indoor Terrasse, Strates, Digital, Technocorner, White & White... -, dépaysants, sont d'une très grande fraîcheur. On a l'impression d'entrer dans un tableau. En décloisonnant, Matali Crasset a

privilegié des univers où le lit et le bain communiquent. Vasques en bois ou marbre, baignoires ou cabines de douches vitrées sont à l'honneur : décollées des murs, au centre des pièces, ou en hauteur. Aux têtes de lit, les commandes pour les éclairages et les volets, tandis qu'un totem high-tech assure les fonctions essentielles : climatisation, télévision LCD et hi-fi, accès Internet, téléphone sans fil avec ligne directe...

Certaines chambres sont spécifiquement tech, influencées par la cyberculture. Ainsi la Digitale aux murs peints façon pixels géants et dont les meubles symbolisent des fenêtres d'ordinateur. Ou la Technocorner, dédiée à l'image et au son, tel un petit auditorium privé. Du lit ou de la baignoire, on peut visionner un film sur son *home cinema* et écouter la musique de son choix assis sur le sofablasteur, un canapé avec enceintes et casques intégrés.

Ailleurs, la nature et le balnéaire dominant. Dans la chambre Indoor Terrasse, le lit s'inscrit au sol, encastré dans une plate-forme en bois de bambou, comme une terrasse dans l'eau. On s'endort devant un paravent végétal de papyrus qui cache à peine le volume en verre de la douche. Derrière, les toilettes s'inspirent d'un cabanon de plage ou de jardin. Magnifique.

Toutes les chambres possèdent un poisson rouge dans un aquarium. « Ce petit compagnon rejoint l'idée maîtresse de notre projet : la convivialité. Certaines carpes japonaises (*koï*) qui ont une tâche sur le corps, s'appellent *hi*. » *Hi Hôtel* comme le poisson, donc, comme hôtel international ou hôtel interactif, peut-être aussi comme hôtel incroyable. Conformistes s'abstenir. ■